

Que nous voyons sur son chef luyre  
 Les dyamans et les saphirs,  
 Qui autour de luy fassent rire  
 Les gratieux divins zephirs.

Autant qu'il a vescu en terre ,  
 Autant nous a-t-il enseigné  
 Comme nous poursuyurons la guerre ,  
 Et quel prix nous sera donné.

S'il a donné si bon exemple ,  
 A son catholique troupeau ,  
 Tryomphant au celeste temple  
 A bon droit y voit il l'agneau ,  
 L'agneau qui porte les blessures ,  
 Et les fautes et les pechez ,  
 Les iniquitez , les ordures  
 Dont les mondains estoyent tachez.

Vous, belle rose , au ciel assise ,  
 Glorieux Enemond, mundez  
 Tous les forfaits de vostre Eglise  
 Et de vos oraisons l'aydez.

Afin qu'aprez tant de batailles,  
 Qu'elle aura receu dans son flanc ,  
 Elle possede les entrailles  
 Qui nous ont purgé de leur sang.

( *Les Flames de l'Amour divin*, premieres œuvres poétiques de F. Pierre Rabbi, religieux de l'ordre de Saint-Augustin d'Auignon, dédiées a tres-illustre et tres-religieuse dame M. Françoise de Beau-Vylliers, abbesse du monastere royal de Saint-Pierre de Lyon; a Lyon, pour Estienne Tantillon, 1602, in-32, pag. 189).

(*Vies des Saints du diocèse de Lyon*, par F.-Z. Collombet, p. 215 à 222.)